Scènes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 98

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

13ème Prix Arthur Honegger

Le quatuor Ludwig : de gauche à droite, Jean-Philippe Audoli (1er violon) Elenid Owen (2ème violon), Padrig Faure (alto) et Anne Copery (Violoncelle).

Le Quatuor Ludwig à l'unanimité

«Nous avons récompensé le quatuor le plus convaincant et le plus chaleureux». Jacques Chailley, président du jury, ne cachait pas son enthousiasme à l'issue de l'épreuve finale du 13ème Prix Arthur Honegger. Trois quatuors à cordes étaient en compétition lors de cette soirée exceptionnelle au Centre Culturel Suisse: deux formations françaises, les quatuors Ludwig et Rosamonde et le quatuor polonais Camerata. Le quatuor Ludwig, deuxième par ordre d'entrée en scène, a survolé le concours, s'imposant d'entrée par une exécution ample et percutante du premier quatuor d'Honegger, une interprétation aussi limpide qu'inspirée de l'Adagio du premier quatuor opus 18 de Beethoven, pour finir avec le redoutable 5ème mouvement de la Suite Lyrique d'Alban Berg.

Après huit représentations de Parsifal dans une mise en scène de Graham Vick, à l'Opéra de la Bastille, Armin Jordan va reprendre à l'Opéra Garnier la Clémence de Titus de Mozart. Le chef suisse, qui vient de quitter l'Orchestre de la Suisse romande à la veille de son soixante-cinquième anniversaire, ne dément pas sa prédilection pour le lyrique: il passera à l'occasion de ces deux séries de concerts le cap des cent productions d'opéra.

Deauville 97 : une semaine d'évocations romantiques

Comme rien n'arrête les promotions, on fête à qui mieux-mieux le bicentenaire de la naissance de Schubert et le centième anniversaire de la disparition de Brahms. De Brahms, on connaît les grandes pages, de Schubert aussi, mais il n'y a pas chez Brahms, du moins pour le grand public des pages secrètes et cachées comme chez Schubert. Mille numéros au catalogue Deutsch lorsque l'on a quitté ce monde à trente-deux ans, cela représente toutes les facettes et leurs variations de l'art musical, excepté le lyrique où Schubert ne brilla guère.

Saluons donc, entre autres multiples évocations, le festival de Pâques de Deauville, qui renoue avec la tradition, ancienne, des Solfèges de Deauville. Des festivals à cette période de l'année, il n'y en a pas tellement et encore moins dans une station qu'on croit vouée à des plaisirs plus futiles que la grande musique. Deauville nous a offert une semaine d'évocations romantiques avec en prime Mozart et Chausson. Schubert, Brahms, Schumann et Mendelssohn étaient au rendez-vous. Au rendez-vous avec de jeunes virtuoses déjà chevronnés - pas simplement de jeunes artistes, c'est trop facile - et deux grandes vedettes, Augustin Dumay et Maria Joao Pires. Le lieu était insolite : dans la rotonde Elie de Brignac, où l'on vend les yearlings deux fois l'an, transformée en salle de concert, le bois faisant merveille, nous avons pu suivre les répétitions, donc voir et entendre comment dans cette atmosphère de respect d'autrui et de calme propre à la construction musicale on découpe, discute, analyse une oeuvre pour lui donner la forme que l'on juge ensemble être celle voulue par l'auteur... pas toujours explicite sur ses annotations. Retenons les noms de ceux que nous avons entendus : Renaud Capuçon et David Grimal, violon, Christophe Morin et Jérôme Pernoo, violoncelle, Laurent Verney, alto et Jérôme Ducros, piano. Amis suisses de la région, qui êtes si nombreux, ne manquez pas le Pâques musical de Deauville l'an prochain.

Deux nouveautés chez Claves

Claves, notre éditeur national, propose une intégrale des symphonies de Schubert par Marcello Viotti à la tête de l'orchestre symphonique de la radio de Saarebrück. Il y a la troisième, écrite à dix-huit ans, étonnante de vivacité et d'étincelles mais annonçant déjà, la "grande" Inachevée, celle du voyage sans fin à la poursuite du destin qui n'existe pas. "Dort wo du nicht bist, dort is das Glück". Sublime quête d'un homme hanté par la mort qui ne pouvait s'empêcher d'être joyeux. Cinq CD de lumière et d'émotion.

Claves, toujours soucieux de nous faire découvrir les inconnus, consacre un CD à Heinrich Wilhelm Ernst, le "Paganini allemand", virtuose incontesté de son époque - il était, bien sûr, né en Bohème - l'égal, disait-on, de Joachim, ami de Berlioz, Liszt et Czerny. Ses pièces romantiques de virtuosité s'avèrent souvent être des pièces de caractère, dépassant par leur message le strict étalage des notes. Ingolf Turban en est l'acrobatique interprète surtout dans le caprice tiré du Roi des Aulnes de Schubert où la vision fantastique de ce dernier bascule, chez Ernst, dans le pur domaine de l'incantation délirante.

Schubert : CD 50-9703 (septième, inachevée)
50-9619 (troisième)
50-9221 (huitième)
Ernst : CD 50-9613